Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 10 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1753-1754
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 25: Brief Nr. 25
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128057

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

eté infiniment charmé. Voilà un article que je n'oublierois pas quand je parlerai de votre pratique. Je scai que Mᵉ la Princesse d'Orange a fait autant et peutetre bien d'autres personnes de ce rang là.

J'apprends de Londres que Richardson a ecrit une histoire de Sir Charles — — (je ne pouvois pas lire le nom) en 7 volumes que tout le monde lit. J'ai l'honeur etc.

Broug ce 17 de Juin 1754.

ZIMMERMANN.

25.

(Bern Bd. 13, Nr. 87).

Monsieur etc.

Je suis infiniment sensible à la grace que vous venés de me faire de vouloir bien entrer dans l'idée que j'avois d'ecrire votre vie. Je vous envoye pour cela l'exemplaire de votre vie que vous avés corrigé en vous priant de me communiquer egalement vos descriptions de voyages.

Je me fairois un plaisir de suivre le plan que vous me proposés dans votre lettre. Oserois-je bien vous prier de vous arreter dans les memoires que vous voulés bien me donner aux articles suivants de votre derniere lettre.

1. Projets de pratique — comment vous vous y êtes pris, difficultés que vous y avés trouvé. J'ai souvent entendu avec bien du chagrin les mauvaix raisonnemens qu'on a fait à ce sujet sur votre conte à Berne. Si vous vouliés bien ajouter quelques exemples de vos succes, cela feroit un bon effet. Je

suis faché qu'on soit obligé de parler ainsi au public. Mais vous le connoissés.

2. Projets pour des hopitaux.

3. Projets pour une medecine experimentale.

Après cela je serois curieux de savoir bien des choses encore dont je vous prie très fort de me parler, p. ex. :

1. L'histoire de votre premiere jeunesse qui n'est surement pas indifferente dans l'histoire d'un homme comme vous.

2. S'il est vrai que vous avés scu jouer plusieurs jeux à la fois? Je scai le cas que vous avés fait de ce genie dont parle Keisler, je ne voudrois pas omettre cela.

3. S'il est vrai que vous avés eu autrefois à Berne des vocations pour Padoue ou Boulogne et pour Petersbourg?

4. Si je dois parler du sort de vos poesies à Berne et dans quel gout?

5. Demarches qu'on a faites en 1736 pour vous retenir à Berne. Heimlicher Mahnung, par qui elle a eté faite? Car des Mess. du 200 m'ont put disputer ce fait.

6. S'il est vrai que le ministre a fait venir Huber à Goettingue, uniquement parcequ'il etoit votre disciple cheri, et que l'on croyoit que sa compagnie adoucira vos ennuis?

7. Verifier le fait suivant. Que Gesner ayant travaillé une fois pendant deux jours sans discontinuer à debrouiller un point d'histoire sans en pouvoir venir à bout et se sentant incapable à supporter

un plus long travail vous alla faire une visite pour delasser, et n'ayant que son probleme en tete vous en parla, et que dans le moment vous lui développiés le tout d'une maniere si claire et si precise que le professeur en fut stupefait et ne pouvoit cacher son chagrin, disant, moi professeur en histoire travailler pendant deux jours à debrouiller ce point sans y reussir, et voici un medecin qui sans se rompre la tete, sans recherche et sans peine developpe tout aussi nettement que s'il en avoit fait son unique etude. Ce n'est pas que je doute de ce fait sachant très bien que vous en pourriés citer cent pour un, mais je serois charmé d'en savoir le sujet pour voir si je pourrois en parler.

8. Une chose très interessante, ce seroit non seulement vos experiences sur les animaux, mais un catalogue complet de toutes vos decouvertes en Anatomie, botanique, Physiologie, histoire naturelle et surtout dans les autres sciences parceque l'on s'y attend le moins.

9. Vos sentimens sur la Religion à l'age de 10, de 20 et de 40 ans. S'il m'est permis de vous faire cette question?

10. Vos sentimens particuliers sur des matieres d'importance qui se presenteront à l'hazard à votre esprit. Vous savés que par cette raison là les livres in ana ont eté si bien reçu quoique pour la plupart on n'aye pas pu s'y fier. Vos sentimens sur la philosophie et principalement sur la metaphysique. Le cas que vous faites de l'eloquence. Quelques idées particulieres sur les differentes nations. Quel-

ques considerations politiques concernant l'etat present des affaires de l'Europe. Nouvelles decouvertes que l'on pourroit faire à la façon du projet decrit par Mr. Ellis. Nouveaux voyages pour determiner quelque point d'importance comme la figure de la terre. Enfin Monsieur, il ne depend que de vous et de quelques heures que vous me sacrifierois que l'on dise de vous ce que vous avés dit de Bacon: Valuit hic vir ingenio, quod interiora rerum perspiceret novasque rerum facies et affectiones nemini cogitatas contemplaretur.

11. Succes de vos ouvrages publiés à Goettingue. Profit de Vandenhoek. S'il est vrai que Wettstein a offert 1000 florins pour la seule permission de reimprimer vos commentaires sur Boerhaave.

12. Catalogue complet de vos ouvrages après ce qui se trouve à la suite des op. anatomica.

13. Exemples remarquables de votre imagination, de votre memoire.

14. Vos liaisons avec les grands. Vos correspondances.

15. Explication des vers suivants de Mr. Furke (?).

Vielleicht daß Könige recht königliche Gaben
Zum Nutzen ihres Staats von dir empfangen haben.

Il n'y a pas un peutêtre là, je scais qu'elle vise à un fait.

16. J'ai allegué une anecdote dont j'ignore le detail sur le conte des Bernouilli qui ont fait connoitre la Suisse d'une façon particuliere à l'empereur de la Chine. Je scai que c'est vous, Monsieur qui me l'avés conté. Oserois-je vous prier de me la

repeter et de me dire quel auteur en a parlé. Peut-être qu'on la trouve dans les lettres edifiantes et curieuses.

Ma femme et ma mere vous assurent avec Madame votre Epouse de leurs respects etc. J'ai l'honeur etc.

Broug ce 17 Juin 1754.

ZIMMERMANN.

26.

(Bern Bd. 13, Nr. 91).

Monsieur etc.

Il paroit par la lettre que vous m'avés fait l'honeur de m'ecrire que vous n'avés pas reçu le Journal helvetique qui contient la vie que vous avés corrigée avec une lettre que j'ai mis sur la poste le 17 de ce mois. Il est vrai que le même jour j'ai ecrit aussi la lettre à la quelle vous venés de repondre, mais il y avoit une autre encore dans le paquet.

Je vous suis infiniment obligé Monsieur, de ce que vous avés bien voulu avoir la bonté de parler à Mr. le grossautier. Sa demande nous met un peu dans l'embarras. Ne suffiroit-il pas que Mr. Fasnacht der Weinschenk, notaire juré qui a ecrit le contrat de la maison et qui pourroit peutêtre en montrer une copie, attesta à Mr. de Muralt que ma femme ou sa mere a tiré une telle somme? ou faudroit-il lui envoyer depuis Broug ce contrat qui est une chose d'importance pour nous, le confier à la poste etc.? Il y auroit un chemin plus court, c'est